

# GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

Gérant :

Hector A. Proulx.

L'abonnement peut dater du 1<sup>er</sup> de chaque mois, ou commencer avec le 1<sup>er</sup> numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

## ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne  
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }  
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emaprons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }  
\$1 PAR AN }

## SOMMAIRE.

*Revue de la Semaine :* Construction d'une église commémorative à l'endroit même où les premiers missionnaires de notre pays, les RR. Pères Jésuites Brébeuf et Lallemant, ont été martyrisés; Anglais comme Français applaudissent à l'érection de ce précieux monument, par de larges souscriptions.—Conversions au catholicisme en Angleterre.—La colonisation à St Louis de la Pointe aux Trembles, au Lac-St-Jean.—Comment se compose la Chambre des Communes, à Ottawa.—Fête patronale du Révél. Père Chrysostôme, directeur de l'Académie Commerciale de l'Islet.—Réponse autorisée aux détracteurs de l'Asile des aliénés, près de Québec.

*Causerie Agricole :* Elever, multiplier et engraisser les porcs avec économie.

*Sujets divers :* Le sucre employé comme nourriture du bétail.—Apiculture : De la grandeur des ruches.—Signes qui font reconnaître les caractères d'une bonne vache laitière.—Ruses parfois employées pour se défaire des mauvaises vaches.—L'âge des vaches par l'inspection des dents.

*Choses et autres :* Almanach des sociétés St Jean-Baptiste, publié par MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal.—L'industrie laitière.—Prévenir les maladies chez les animaux.—Le pansage des vaches, au point de vue de la santé.

*Recettes :* Nettoyage des tentures de papier.—Nettoyage des gaines d'or et d'argent.

Abonnements payés pour la "Gazette des Campagnes," du 12 au 17 février (26<sup>e</sup> liste).—Sa Grandeur Mgr Jean Langevin, évêque de Rimouski;—M. Omer C. Laperle, Montréal;—M. Louis Emond, St Paschal;—M. Michel Guay, Lauzon;—M. Cyprien Michaud, Ste Flavie de Rimouski;—M. O. Geibord, pour la Société St Jean-Baptiste de Clarence Creek, Ontario.

*Nos écoles d'agriculture.*—Nous remettons au prochain numéro un communiqué concernant l'école d'agriculture de Ste Anne. Quelques-uns de nos abonnés nous ont témoigné leur surprise de ce que nous n'avons fait aucun commentaire, quant au travail de M. Barnard, sur les écoles d'agriculture. L'espace ne nous permettait pas de le faire; ce n'est qu'une partie remise. D'ailleurs il n'y avait pas péril en la demeure, puisque M. Barnard, comme nous, veut le maintien des écoles d'agriculture actuellement existantes.

## REVUE DE LA SEMAINE

*Notre Histoire.*—Parmi les grands souvenirs historiques du Canada français, il n'en est pas de mieux conservé, de plus précieux, de plus étonnant, que celui du martyre des Pères jésuites Brébeuf et Lallemant, mis à mort par les sauvages, il y a plus de deux siècles, dans les circonstances horribles que l'on sait. L'histoire, si véridique, si authentique, de cet affreux sacrifice humain, tient de la légende, et tous les Canadiens Français l'apprennent dès l'enfance, de la bouche de leurs mères ou à l'école.

Tout le monde, dans notre pays, sait comment ces deux missionnaires, envoyés de France à l'origine de la colonie, furent exterminés par les Indiens, qui, après les avoir liés à des poteaux, les scalpèrent, les criblèrent de coups, versèrent de l'huile bouillante sur leurs plaies saignantes, leur taillèrent des lambeaux de chair avec des couteaux roigis au feu, et les torturèrent de mille manières pendant plusieurs heures, après quoi ils leur ouvrirent les entrailles et leur arrachèrent le cœur, que des femmes sauvages dévorèrent aux applaudissements de la tribu.

Ces faits abominables se passèrent à l'endroit même où s'élève aujourd'hui la ville de Penitanguishene, ou Penitangouchine, sur le bord du lac Huron, dans la partie nord de la province d'Ontario. C'était en 1649, et déjà nos missionnaires et nos explorateurs avaient atteint cette région reculée.

On a gardé, à Penitangouchine, comme dans tout le pays, la mémoire des PP. Brébeuf et Lallemant, et dans cette ville moitié anglaise, moitié française, tous les citoyens ont un respect particulier pour l'endroit, devenu sacré, où s'accomplit l'événement. Aussi, lorsque M. l'abbé Laboureau, curé de la ville, inaugura récemment l'entreprise de l'érection d'une église commémorative en cet endroit, protestants comme catholiques, Anglais comme Français, applaudirent à son projet, qui est maintenant en excellente voie.